

Nancy, ce 25 Mai 1906

Mon bon cher ami,

Toujours pris au moment, où
je compte utiliser quelques loisirs, je
n'ai pu vous écrire hier, après avoir
répondu d'abord à St. Lazare. Et
ce sera encore, il me reste peu de minutes
pour me résumer ce que j'ai écrit hier.
Ce n'est, d'ailleurs, pas long.

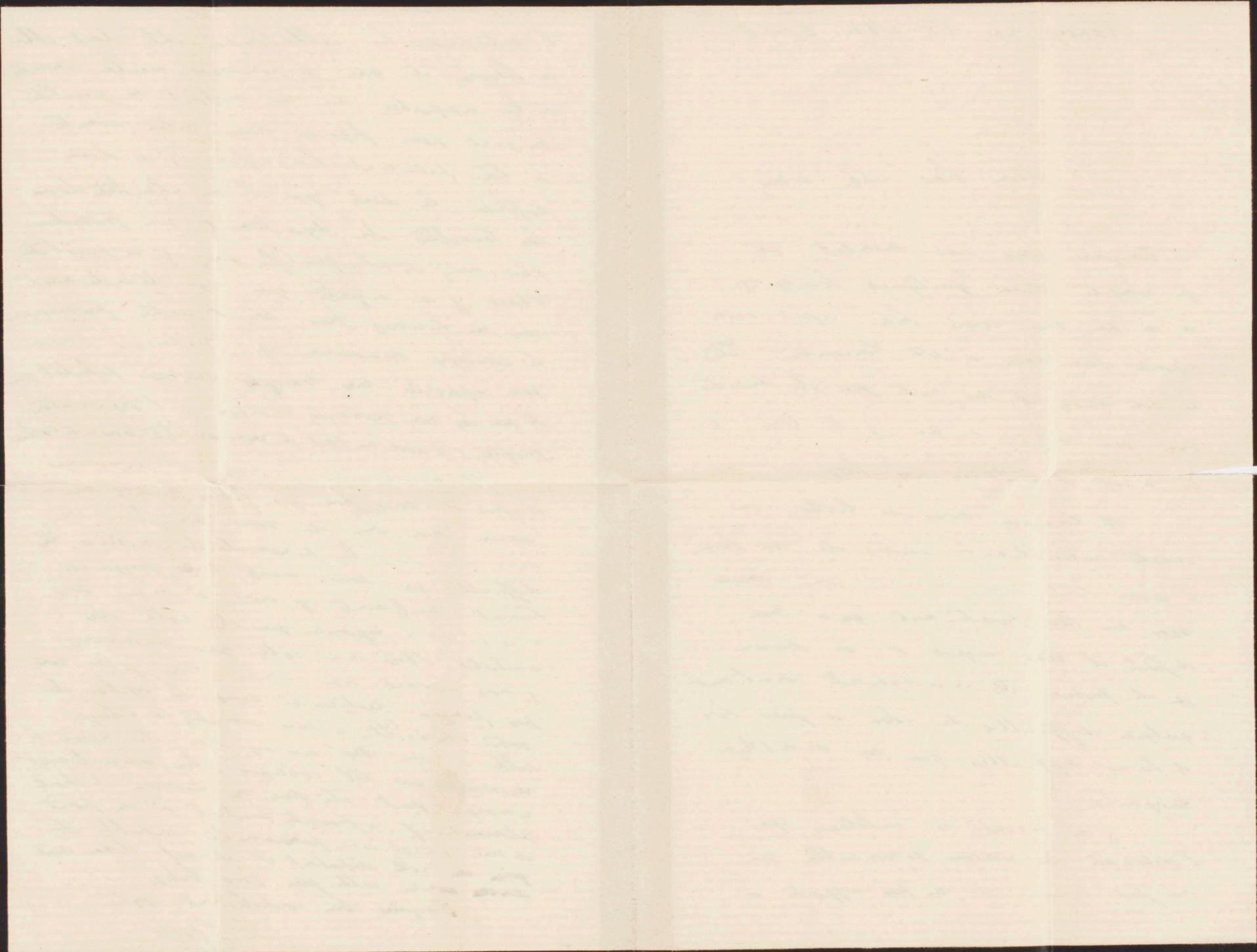
St. Lazare, dans sa lettre, m'
insiste aimablement auprès de moi pour
l'œuvre dont vous m'avez écrit, mais
sans me dire positivement qu'il me
dépense, il était disposé à se priver
de la somme. Il n'indiquait seulement
quelques difficultés du côté de Paris
et de l'argent, qui me semblent
exagérées.

J'ai répondu, en substance, par
l'indication des raisons personnelles qui
me font craindre de ne pas apporter à

l'entreprise la collaboration utile dont elle
a besoin, et que je pourrais seule consentir
à lui apporter, ne me sentant ni qualité
ni zèle pour figurer dans votre comité
à titre purement honorifique. J'ai donc
exprimé le désir que l'on choisît dans
les facultés du département un promoteur
plus actif et plus qualifié que je ne puis l'être.
Mais j'ai ajouté que, si décidément
vous ne trouviez pas, en l'autre provision
le concours nécessaire, je préférerais encore
vos efforts que quelques services plutôt que
de voir les non-paisiens exulés de l'organisation
projetée et d'avoir ma part de responsabilité dans cette exclusion.

Et maintenant, j'insiste à nouveau
auprès de vous pour que vous fassiez un
sérieux effort de vous voir faire un
autre choix dans le personnel de province, les
difficultés, qui vous ont jusqu'ici
tenus, seulement, je vous ai vu que vous
n'avez eu la regarder que du côté de
certaines. Mais de ce côté, vos démarches,
j'ai vu aisément votre homme. Mais je n'ai
pas pu vous restreindre ainsi le choix de
votre choix. Et si vous consentez à l'élargir
au-delà de vos deux autres pas de venir à
reconnaître que tel collègue, plus spécialement
remarque peut être pour St. Lazare de haut
administratif, représente pourtant à un point
de vue général, une personnalité capable de
prendre un rôle important et décisif dans une
œuvre comme celle que vous faites.
Soyez bien cordialement votre,

F. GENY



25 mai 1906



Monsieur R. Lalille,
St Guillaume
~~14 rue de la Pie aux Cleres,~~

Paris

